

XXXIII DIMANCHE ORDINAIRE – 17 novembre 2019

**C'EST AVEC VOTRE PERSÉVÉRANCE QUE VOUS GARDEREZ VOTRE VIE -**

**Commentaires de l'évangile par Alberto Maggi OOSM**

**Luc 21, 5-19**

**Certains disent du temple qu'il est orné de belles pierres et d'ex-voto. Il dit : « Ce que vous voyez ?... Viendront des jours où il ne sera laissé pierre sur pierre qui ne sera détruite. » Ils l'interrogent et disent : « Maître, quand donc seront ces choses ? Et quel sera le signe, que ces choses vont arriver ? » Il dit : « Prenez garde, qu'on ne vous égare ! Car beaucoup viendront sous mon nom. Ils diront : "Je suis !" et : "Le temps est proche !" N'allez pas derrière eux. Quand vous entendrez guerres et révolutions, ne soyez pas épouvantés : car il faut que ces choses arrivent d'abord. Mais pas aussitôt la fin ! » Alors il leur dit : « Se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands séismes, et, en divers lieux, famines et fléaux. Il y aura aussi des terreurs et, venant du ciel, de grands signes. Mais avant tout cela, ils jetteront sur vous leurs mains, ils vous persécuteront, ils vous livreront aux synagogues et aux prisons, ils vous emmèneront devant rois et gouverneurs, à cause de mon nom : cela débouchera pour vous sur un témoignage. Mettez donc en vos cœurs de ne pas vous soucier d'avance de vous défendre, car Moi, je vous donnerai une bouche et une sagesse à quoi ils ne pourront s'opposer, ni contester, nul de tous vos adversaires. Vous serez livrés même par parents, frères, proches et amis, et ils en feront mourir parmi vous. Vous serez haïs par tous en raison de mon nom. Mais cheveu de votre tête point ne se perdra. Par votre endurance vous posséderez vos âmes. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)**

Pour comprendre le passage de l'évangile que nous allons examiner maintenant, il faut se référer à un épisode advenu environ 7 siècles avant. En 701 le puissant roi d'Assyrie Sennacherib, après avoir dévasté et brûlé rien de moins que 46 villes, assiégea Jérusalem. Ses habitants se voyaient déjà perdus, mais quelle surprise ! Le matin, quand l'assaut devait commencer, le campement de Sennacherib était désert. Que s'était-il passé ? Probablement le roi Ézéchias avait du payer un tribut. Mais la tradition pense que c'est Dieu lui-même qui était intervenu. Voilà pourquoi on pensait que au moment du danger maximum, Dieu aurait sauvé Jérusalem. Cela était célébré entre autre avec le psaume 46 « *Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert. Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut. Dieu s'y tient : elle est inébranlable ; quand renaît le matin, Dieu la secourt. »*

Eh bien, le passage d'évangile que nous examinons maintenant, au chapitre 21 de Luc versets 5 à 19, se trouve juste après l'épisode de la veuve qui offre au temple tout ce qu'elle a pour vivre. Or Dieu ne tolère pas qu'une institution religieuse, au lieu de secourir les pauvres, se face maintenir par eux en leur suçant le sang des veines, leur vie même.

Lisons : « *Certains disent du temple qu'il est orné de belles pierres et d'ex-voto. »* Le temple était l'une des merveilles de l'époque. Sa construction avait commencé sous Hérode le Grand, il était d'une splendeur inimaginable. « *Il dit : "Ce que vous voyez ? (le verbe employé signifie plutôt admirer) Viendront des jours.. »* Les disciples n'ont pas encore rompu avec les institutions religieuses, et pourtant Jésus avait bien dénoncé le temple comme étant un repère de brigands. « *Viendront des jours où il ne sera laissé pierre sur pierre qui ne sera détruite. »* Cela adviendra en 70 après J C quand les Romains détruiront cette superbe construction.

Eh bien, à l'annonce de la destruction du temple de Jérusalem, les disciples, non seulement ne semblent pas épouvantés, mais ils sont même excités. En effet ils demandent « *Maître, quand donc seront ces choses ? Et quel sera le signe, que ces choses vont arriver ? »* Pourquoi demandent-ils cela ? Parce qu'ils savent qu'au moment du grand danger Dieu serait intervenu. Mais pour Jésus Dieu n'intervient pas. Toute institution qui, au lieu d'aider les gens les détruit, n'entre pas dans le projet de Dieu, par conséquent, elle mérite de disparaître. Et Jésus répond avec un impératif « *Prenez garde, qu'on ne vous égare ! Car beaucoup viendront sous mon nom. Ils diront : "Je suis !" »* C'est à dire qu'ils prétendent avoir la condition divine et d'être le messie, « *beaucoup*

*viendront sous mon nom. Ils diront : "Je suis !" et : "Le temps est proche !" N'allez pas derrière eux. »* Le temps viendra où beaucoup prétendront de recevoir des messages divins, mais pourquoi ? Pour restaurer le royaume d'Israël, mais le royaume d'Israël est désormais moribond. Jésus n'est pas venu réanimer le royaume d'Israël mais inaugurer le royaume de Dieu.

Jésus, en utilisant le langage typique des prophètes quand ils décrivent les bouleversements historiques, dit : « *Quand vous entendrez guerres et révolutions, ne soyez pas épouvantés : »* le message de Jésus ne doit en rien épouvanter les auditeurs, d'ailleurs au verset 28 (qui ne figure pas dans le texte de la liturgie) Jésus dit « *Quand cela commencera à arriver, redressez-vous, élevez vos têtes : c'est qu'elle est proche, votre délivrance ! »* Le message n'a donc pas pour but de terroriser mais d'annoncer une libération, une libération qui malheureusement ne sera pas indolore, « *car il faut que ces choses arrivent d'abord. Mais pas aussitôt la fin ! »*

Et puis, en employant justement le langage des prophètes il dit « *« Se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands séismes, et, en divers lieux, famines et fléaux. »* C'est l'image de ce qui vient à l'improviste, le tremblement de terre et les guerres portent inévitablement famines et fléaux. « *Il y aura aussi des terreurs et, venant du ciel, de grands signes. »* Attention "venant du ciel" et non pas "dans le ciel". Tous les phénomènes du ciel, des éclairs jusqu'aux grandes tempêtes étaient vus et interprétés comme signes venant de Dieu. Eh bien tout cela fait parti du processus de libération de l'humanité. Tout pouvoir basé sur la domination et l'exploitation des peuples, spécialement au nom de Dieu, est destiné à disparaître.

Et puis Jésus avertit « *Mais avant tout cela, ils jetteront sur vous leurs mains, ils vous persécuteront,* » car l'adhésion à Jésus de la part des disciples subvertit radicalement les valeurs, cela est insupportable, c'est un crime d'une telle importance qu'il suscite la haine. Mais la haine de qui ? Des institutions qui étaient le fondement de la société : Dieu, Patrie, Famille. Eh bien Jésus dénonce que ces valeurs considérées sacrées sont en réalité valeurs diaboliques parce que contraires au projet du créateur sur l'humanité.

Alors Jésus dit « *ils vous livreront aux synagogues et aux prisons,* » voici pour ce qui est de la religion, « *ils vous emmèneront devant rois et gouverneurs, à cause de mon nom* » voilà pour ce qui concerne la patrie, la nation, et maintenant voici pour la famille « *vous serez livrés même par parents, frères, proches et amis, et ils en feront mourir parmi vous. Vous serez haïs par tous en raison de mon nom..* » qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Dieu, Patrie, Famille sont les trois domaines où le pouvoir absolu est exercé : le pouvoir de Dieu à travers l'institution religieuse, le pouvoir du roi et des gouvernants de la patrie et dans la famille le pouvoir de l'homme qui était le patron absolu de sa femme et de ses enfants. Eh bien Jésus dénonce ces valeurs qui ne sont pas sacro-saintes mais sataniques. Et il les substitue : à la place de Dieu il parlera du Père. Si au nom de Dieu on peut ôter la vie à quelqu'un, au nom du Père on ne peut que donner sa propre vie. Quant à la patrie, il la substituera par le royaume de Dieu, c'est à dire un espace sans murs ni frontières où tous peuvent être écoutés. Même la famille sera substituée par une communauté idéale, non plus liée par les liens du sang mais par l'idéal de l'amour.

Donc Jésus substitue au pouvoir des trois valeurs sacrées de la société l'amour généreux qui se met au service des autres.